

temps, l'estime que lui accordait le pape Alexandre III, ses relations avec saint Hugues, évêque de Lincoln, négociateur de la paix entre Jean, roi d'Angleterre, et Philippe-Auguste, qui vint le visiter dans sa solitude, l'attraction qu'il sut exercer sur le clergé de Lyon, à toutes les époques le plus aristocratique de France, et qui était complètement étranger à son monastère, et comme province et comme diocèse, expliquent, en l'affirmant, l'auréole de sainteté attachée à son nom.

Saint Arthaud était né en 1101. Entraîné par une vocation irrésistible, il se retira, tout jeune encore, à la Chartreuse de Portes, où Bernard de Varins, fondateur et prieur de cette Chartreuse, lui donna l'habit de son ordre en 1120. Il prononça ses vœux en 1123 et fut promu au sacerdoce deux ans après, par Humbert, archevêque de Lyon, qui était venu à Portes pour en bénir l'église. Après avoir été fort longtemps prieur de la Chartreuse qu'il avait construite, il fut élu évêque de Belley, à la fin de 1188 ou au commencement de 1189. En 1190, il abdiqua le siège épiscopal et retourna simple moine à Arvières, où il mourut le 6 octobre 1206, suivant l'Obituaire de Lyon (1). Son corps fut inhumé dans le petit cloître, entre les portes du chapitre et de l'église (2). Arthaud fut inscrit au martyrologe universel

(1) *II nonas octobris, Obit... Artoudus bone memorie, monachus Alverie et sacerdos, quondam episcopus Bellicensis (Obit. Lugd. eccl. p. 128).*

Le catalogue des hommes illustres des Chartreux, cité par Guichenon (p. 26), le fait mourir le 5 du même mois.

Sa fête se solennise le 6.

(2) *Ejus autem corpus ab eodem pœsule (Bellicensi) Bernardo, assistentibus Guigone Alveriae priore, cum cunctis fratribus et aliquot ex monachis Bellicensibus, honorifice sepultum est in parvo claustro*